



MEDECINS SANS FRONTIERES

8, rue Saint-Sabin 75011 Paris - France. Tél. : (1) 40.21.29.29

Procès verbal de la réunion du Conseil d'administration du 2 février 1990

Membres du Conseil d'administration présents :

Dominique Martin, Dominique Gossot, Valérie Schwoebel, Pierric de Faramond, Jean-Pierre Terville, Alain Destexhe, Bruno Faucher, Serge Stefanaggi, Philippe Hanrot, Jean-Luc Nahel, Max D'Auriol, Elisabeth Réglat, Marcel Roux.

Invités :

Catherine Bollini, Gwen Prat-Lohéac, Francis Charhon, Xavier Jardon, Robert Müller, Pascal Besse, Esmeralda Lucioli, Jocelyne Pauly, Simone Sibony, Jean de Leyritz, Frédéric Sahajian, Christine Plancher, Soisick Crochet, Brigitte Vasset, Michel Clerc, Claire Salvador, Christophe Dupont, et d'autres personnes non identifiées.

COMPTES RENDUS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En huis clos, Odile Hardy annonce qu'elle souhaite arrêter le travail de prise de notes et de rédaction des comptes rendus du Conseil d'administration. Hélène Lajchter est chargée de trouver une personne pour assurer ce travail.

PRESENTATION DU BUDGET 1990 PREPARE PAR LA COMMISSION BUDGETAIRE (documents en annexe).

Philippe Hanrot et Xavier Jardon présentent le projet de budget 1990 établi après travail en commission.

La méthode de travail utilisée cette année a été meilleure que l'an dernier. Nous avons fait nettement moins de réunions et un gros travail d'arbitrage a été réalisé par les directeurs exécutifs avant le passage de leur budget en commission.

Les grandes lignes de ce budget sont le maintien de la croissance des activités de l'association, une hypothèse de recettes plus prudente, plus modérée que les excellents résultats de 1989 auraient pu permettre de l'imaginer, 183 Millions d'hypothèse de recettes pour 1990 au lieu des 200 Millions réalisés en 1989.

Procès verbal du Conseil d'administration du 2 février 1990 - OH*

Compte tenu de ces réserves, le Conseil d'administration dans son ensemble demande d'autres informations avant de se prononcer.

- Au CA du 20 janvier 1989, le CA avait accepté le legs de M. Guérineau, legs particulier de 25.000 F. Meme Guérineau, la veuve, demande que MSF renonce à ce legs car elle se trouve dans une situation financière précaire.
- Melle Winners qui nous fait un legs de biens immobiliers d'une valeur d'environ 200.000 F. Son père, héritier pour 1/4, fait opposition. La préfecture demande au CA de prendre position.

La position de Médecins Sans Frontières sur les legs, adoptée il y a douze ans en Conseil d'administration à propos d'un cas semblable, est le respect de la volonté du défunt. Les gens qui font un legs ont de bonnes raisons pour le faire.

Cette position est réaffirmée à la majorité moins une abstention.

SOUDAN

Roger Vivarié rentre du Soudan, où il est allé pour fermer la mission. On a décidé l'arrêt temporaire des activités d'expatriés au Soudan.

Les raisons sont, bien sûr, des raisons de sécurité après l'attentat dont ont été victimes 4 personnes au Soudan le mois dernier. Il semble de plus en plus clair qu'il s'agit d'un attentat délibérément commis. Les actions humanitaires et ses volontaires sont des cibles.

Les conditions de travail sont les autres raisons : la politique donne la part belle à la guerre totale. La solution au Soudan ne passe actuellement que par la guerre, les conditions sont de plus en plus précaires.

Il semble qu'il y ait une volonté délibérée d'éliminer les témoins qui sont empêchement à la guerre.

On assiste à une islamisation totale du Soudan. L'Occident et les entreprises humanitaires sont assimilées à la christianisation.

On a laissé sur place des conditions de travail MSF qui vont être assurées par des Soudanais qui vont continuer le travail MSF. On a laissé un staff réduit soudanais au bureau de Khartoum.

A Aweil, on a essayé de trouver des interlocuteurs.

Dans le nord, la Croix-Rouge suisse a repris le travail de MSF, en concurrence avec des associations koweïtiennes islamiques.

A Ondurman, dans les bidonvilles, nous sommes remplacés par une association soudanaise; nous continuons de fournir les médicaments et les salaires.

Le départ de MSF et les transmissions de pouvoir ont été acceptés par les autorités soudanaises.

Le matériel a été confié à l'ambassadeur de France.

Tous les MSF France ont quitté le Soudan et sont rentrés.

MSF Belgique va quitter le Soudan également, ils ont encore des gens coincés.

MSF Hollande a décidé de rester et de maintenir des expatriés au Soudan.

L'AICF quitte Juba et le Sud Kordofan, les équipes sont en stand by à Khartoum.

Le CICR a longtemps laissé croire qu'il évacuait, mais il laisse ses équipes sur place.

Les représentants de la communauté internationale vont essayer de mettre en place une opération Life Line N° 2. Pour l'instant les réponses ne sont pas satisfaisantes. Mais ils ne sont pas encore assez déçus pour considérer leurs espoirs vains.

Les donateurs internationaux ont une présidence tournante. Depuis le 1er février la présidence est européenne, c'est un bon interlocuteur.

Dès que les Belges auront quitté le Soudan, nous convoquerons les donateurs pour exprimer les raisons de notre départ.

En ce qui concerne l'attentat, il y a une léthargie complète, pas de réaction internationale parce que la France ne réagit pas. La communauté a envie que quelque chose se passe. Il faut que le Quai d'Orsay réagisse, mandate l'ambassadeur de France à Khartoum pour enquêter. Nous allons lui faire un rapport; les explications des Soudanais sont insuffisantes, il y a manipulation. Nous allons exprimer notre vision du problème.

En ce qui concerne le CICR nous ne pouvons lui faire confiance, il y a un double langage.

En ce qui concerne l'avenir, nous n'avons pas l'intention de laisser tomber le Soudan et les Soudanais. Notre intention est de retravailler là-bas; d'essayer de maintenir une présence, garder le bureau, approvisionner en médicaments, continuer à avoir les autorisations d'y travailler.

PROBLEMES AVEC MEDECINS SANS FRONTIERES HOLLANDE

On a toujours eu des problèmes sur la question du témoignage avec les Médecins Sans Frontières Hollande. Ça se concrétise avec le Soudan.

Les Hollandais privilégient toujours l'acte médical.

Ils ont décidé de rester au Soudan après avoir analysé les paramètres médicaux et de sécurité. Ils n'ont pas la même vision que nous de la sécurité.

Déjà, pour la mission Roumanie, ils nous ont épuisé. C'est difficile de travailler avec eux, les interlocuteurs changent sans arrêt, le nouveau n'ayant pas le même avis que le précédent. Ils changent sans cesse d'avis. Ces problèmes étaient déjà apparus en Arménie.

On a avec eux des difficultés relationnelles, on ne se retrouve sur le fond des choses.

En Roumanie, on a rencontré des problèmes dans des discussions de financement. Ils se sont engagés pour nous auprès de la CEE sur des termes de co-financement sans en parler avec nous.

Le bureau de MSF Hollande n'est pas organisé comme le nôtre; certains membres du bureau ne sont jamais partis en mission. Les recruteurs, par exemple, ne sont jamais partis en mission, ce sont des professionnels du recrutement. Leur directeur médical n'est jamais parti en mission.